



8 À travers la ville
Le marché des créateurs



11 Mémoire
Le Front populaire



14 Équipement
Une bulle pour nager au calme

Malakoff

infos



Bieber Pvc
des fermetures ouvertes à toutes les demandes
Design actuel, hautes performances technologiques :
l'alliance de l'esthétique et de la technologie

- Fenêtre Quatre Vitrés
- Volets battants Pvc et alu
- Volets roulants
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Moustiquaires

LA QUALITÉ D'UN FABRICANT
PRIX DIRECTS D'USINE
DEVIS GRATUIT
POSE PAR SPÉCIALISTES

BIEBER PVC
la qualité est notre force

TVA 5,5%

www.bieber-pvc.com
contact@bieber-pvc.com

CHELLES - Salle d'exposition
ZAC des Tuileries - Rue de l'Ormeteau - CHELLES - Tél : 01 64 21 80 40
12, rue Paul et Camille Thomoux - NEUILLY-SUR-MARNE - Tél : 01 43 08 48 80

La solution Minceur
100% Bien-Être :

- Une approche personnalisée
Adaptée à vos objectifs à court et long terme.
- Une palette de techniques innovantes
Programme de soins pour mincir, tonifier et modeler votre silhouette.
- Un accompagnement et des conseils personnalisés
Profitez de l'expertise d'un coach professionnel tout au long de votre parcours.
- Des lignes corrigées, amincies et complémentées à l'infini
Optimiser et poursuivre votre démarche minceur et votre bien-être.
- Des résultats rapides et durables
Atteindre un corps à vos mesures.

38%

PHYSIOMINS

67, avenue Jean Jaurès - 92140 CLAMART
01 47 36 52 20 www.physiomins.com

LeMAGASIN

Formation aux métiers de l'acteur

www.lemagasin.org

ouvre de nouveaux cours pour amateurs et débutants
de tous âges

144, avenue Pierre Brossolette
92240 Malakoff
Tél.: 01.49.65.49.52

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

N° Vert 0 800 11 10 10 **147 - 341/24**

1 monture **Prada** **SPY** **Police**
à la vue + 2 verres incassables
durs + lentille verre verre

1 monture **DIESEL** **VOYAGE** à la vue
avec anti-reflet (se voit sur le globe)

1 monture **VERSACE** **POLICE**
avec verres progressifs anti-reflet

129€ **169€** **299€**

Les opticiens **COSMAS** MALAKOFF : 75, avenue Pierre Lacombe, 92240, Tél : 01 47 38 71 68

4 → CADRE DE VIE

La renaissance du "14, rue Hoche".
Les cités se font une beauté
Avis aux seniors.

9 → À TRAVERS LA VILLE

Visites de quartier : notre espace à
tous.
Sud-de-Seine.
Promenade pour piétons.
Un espace pour se recueillir.

13 → IMAGES

17 → HISTOIRE

La Commune n'est pas morte.

18 → À TRAVERS LA VILLE

Livres au marché : nouveaux
auteurs.
Jours de fête : un espace pour les
jeunes.

20 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au
Conseil municipal.

21 → THÉÂTRE

Le Festival MARTO : vie et mort
d'une marionnette.

19 → LIVRES

Livres au marché : nouveaux
auteurs.

23 → ART

Pierre Célice : couleurs et signes.

24 → RENCONTRE

Indigènes et les jeunes.

25 → INFOS

Vie pratique et associative.

MOT DU MAIRE

« Pour une juste réforme de la fiscalité locale »



8

Couleurs et matières

L'occasion de rencontrer des
créateurs et de préparer
Noël.



11

1936-2006

C'était au temps des usines
occupées (ci-dessus : la grève
à Caiffa) et des premiers
congrés payés. 70 ans après,
les Malakoffiots se
souviennent. Rencontre
entre la petite et la grande
histoire.



14

Le stade nautique, sa bulle et ses usagers

L'ouverture du bassin
olympique toute l'année
permet au stade nautique
d'améliorer l'accueil pour
tous ses usagers.

Le mois dernier, nous avons été
nombreux à participer à l'inau-
guration de la Maison de la Vie
Associative et des Syndicats-Bourse du Travail et à celle de la réno-
vation du 14, rue Hoche. Deux événements importants pour notre
ville et je voudrais remercier chaleureusement toutes celles et tous
ceux qui y ont contribué.

Comme chaque année, nous allons être amenés prochainement à
discuter, au sein du conseil municipal, des orientations budgétaires
pour 2007. L'élaboration et le vote du budget sont des moments
majeurs de la vie communale : c'est l'occasion de concrétiser les orien-
tations politiques du programme municipal, élaboré avec et pour
les habitants.

Alors qu'au Parlement la discussion du projet de loi de finances
pour 2007 se poursuit, les perspectives qui se dessinent pour les
collectivités locales sont plutôt inquiétantes. En effet, l'Etat baisse
ses dotations aux collectivités et leur transfère des compétences
sans les moyens financiers correspondants. En outre, vont s'appli-
quer le "bouclier fiscal", qui limite les prélèvements fiscaux pour les
plus fortunés, et le plafonnement de la taxe professionnelle.

Les associations d'élus locaux ont demandé au ministre du budget,
le report de cette réforme. Malheureusement le Gouvernement
persiste à l'appliquer.

Les collectivités locales sont injustement rendues responsables des
déficits publics. Pourtant, par leur proximité, leur vitalité sociale et
culturelle, par leur rôle pour l'emploi, par l'investissement public
(70 % de réalisations), les services publics locaux sont un moteur
essentiel à notre pays. Les besoins ne cessent de croître et notre
devoir d'élus est de répondre aux attentes légitimes de la population.
Nous refusons de faire peser sur les seuls ménages le poids de la fis-
calité locale. Nous continuerons, avec votre soutien actif, à deman-
der, comme de nombreux élus locaux en France, les ressources
nécessaires au maintien et au développement de services publics uti-
les et nécessaires à la population.

Nous proposons de moderniser la fiscalité locale pour garantir le
présent et l'avenir par la taxation de 0,5 % des actifs financiers des
entreprises : 25 milliards d'euros seraient alors répartis pour une péré-
quation solidaire.

L'heure est au rassemblement des élus, des personnels et des habi-
tants pour exiger une juste réforme de la fiscalité locale qui devient
urgente et indispensable.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat, Céline Roulland - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le numéro 206 paraîtra à partir du 11 décembre 2006

La renaissance du “14, rue

Le “14, rue Hoche”, avec ses façades en brique, caractéristiques des constructions des années 1930, est la plus ancienne cité de Malakoff. Les premiers locataires y ont emménagé en 1932. Après plus de 70 ans d’existence, la réhabilitation s’avérait nécessaire.



« Nous voulons créer les meilleures conditions pour que les habitants qui souhaitent rester à Malakoff en aient la possibilité en étant bien logés avec un loyer accessible. »

Serge Cormier,
1^{er} maire adjoint
et président de l’OPHLM

L’office HBM (habitation à bon marché) a construit la cité en 1932. Plusieurs commerçants étaient installés aux pieds des immeubles : un épicier, une pharmacie et une boucherie contribuaient à l’animation de la cité. Les résidents du “14” étaient appelés “les bourgeois”, car les logements proposés étaient considérés comme très confortables, voire même luxueux pour l’époque : salle d’eau avec douche, toilettes intérieures, caves privatives... Depuis la construction, des améliorations ont été apportées. Des ascenseurs ont été installés en 1975 et les fenêtres ont été changées. Cependant, l’état de vétusté de la cité nécessitait des travaux de grande envergure.

Une réhabilitation bien pensée

L’étude du projet a débuté en 2000. Deux solutions étaient envisageables. Soit la cité était entièrement démolie et reconstruite, soit elle était réhabilitée. Le POS (plan d’occupation des sols) ne permettait pas

de conserver les 189 logements en cas de démolition. Après considération de la solidité du bâti, c’est finalement la réhabilitation qui a été retenue. Ce choix ne signifiait pas pour autant la facilité. En effet, l’ancienneté des bâtiments et la disposition des lieux rendaient l’opération complexe. La redistribution des pièces à l’intérieur des appartements, afin de les rendre plus spacieux et plus fonctionnels, a nécessité plusieurs mois de réflexion. Des réunions de concertation ont associé les locataires, les représentants de l’OPHLM et l’entreprise choisie pour effectuer les travaux. La réflexion menée sur la réhabilitation a intégré aussi bien l’architecture, le coût, la qualité de vie et le bien-être des résidents que la mixité sociale. A ce titre, 16 logements sont réservés aux jeunes salariés, apprentis ou en recherche d’emploi. La cuisine et la salle de bain sont prééquipées pour faciliter leur installation.

Le concept de résidentialisation

La rénovation de la cité a aussi permis de remettre aux normes l’ensemble



De gauche à droite : Bruno Huet, architecte, Michel Hurpeau, directeur de l’Office, Serge Cormier, président de l’Office, Madame le Maire et M. Vuillemet, conseiller régional.

Hoche”



immobilier. L'électricité et la plomberie, par exemple, ne répondaient plus aux normes en vigueur. De même, le réaménagement des abords extérieurs des bâtiments était inscrit dans le projet de réhabilitation. C'est ce que l'on appelle la résidentialisation. Cela consiste à distinguer l'espace public de l'espace privé. L'installation d'interphones au niveau de chaque hall d'entrée, la suppression des caves, l'aménagement d'espaces verts ou fleuris, décidés en concertation avec les résidents, contribuent à casser l'image désuète de la cité et améliorent le cadre de vie des habitants.

Toujours pour améliorer le confort des locataires, l'OPHLM a choisi d'installer des conteneurs semi-enterrés pour la collecte des déchets. Ceux-ci permettent une plus grande capacité de stockage des déchets, tout en respectant les règles d'hygiène et de sécurité et en ayant une emprise au sol réduite. Leur aspect et leur taille s'intègrent parfaitement dans l'environnement. Enfin, la fréquence de ramassage des ordures sera diminuée et le tri sélectif facilité.

De longs mois de travaux

Toutes ces transformations auront nécessité 30 mois de travaux. D'avril 2004 à septembre 2006, la cité Hoche s'est transformée en véritable chantier. Recouverte par plusieurs dizaines de mètres d'échafaudage et vidée de ses habitants, la cité a fait peau neuve. Cage

d'escalier par cage d'escalier, les appartements et les parties communes se sont métamorphosés. Le résultat est à la hauteur des attentes. Les résidents retrouvent des appartements plus grands, plus fonctionnels et dotés de tout le confort moderne. Pendant les travaux, les locataires étaient relogés provisoirement, avant de pouvoir réintégrer leur domicile. L'OPHLM a pris en charge les déménagements et les emménagements et une équipe a suivi les locataires afin de s'assurer du bon déroulement des opérations.

Une nouvelle cité

L'inauguration de la nouvelle cité du "14, rue Hoche" a eu lieu le 30 septembre en présence de Catherine Margaté, maire de Malakoff, Serge Cormier, président de l'OPHLM, Michel Hurpeau, directeur de l'OPHLM et Léo Figuières, ancien maire de Malakoff. Les immeubles, entièrement rénovés et repensés, accueillent des locataires ravis. Deux ateliers d'artistes ont été créés.

Un cabinet paramédical, proposant des consultations en psychomotricité, orthophonie et psychologie, s'est installé en pied d'immeuble. La salle de réunion à la

Chiffres marquants

- > 115 réunions de chantier
- > 1 060 fenêtres posées
- > 450 bennes de gravats
- > 44 tonnes d'enduit
- > 28 tonnes de peinture
- > 50 personnes en permanence sur le site.



Le 14, rue Hoche tel qu'il était dans les années 60, et aujourd'hui.

disposition des locataires et des associations du quartier, l'épicerie et le local pour le club de photos ont également bénéficié des travaux de rénovation et vont permettre de redynamiser la vie du quartier. Serge Cormier explique que l'OPHLM et la Ville ont «voulu diversifier l'occupation, promouvoir une mixité sociale et introduire des activités dans la vie de ces immeubles». Michel Hurpeau, directeur de l'OPHLM, souligne que «le logement social c'est d'abord une volonté politique» et Catherine Margaté, maire de la ville, dit sa fierté d'avoir 40 % de logements sociaux à Malakoff.

Esther Gonçalves : de la rue Hoche...à la rue Hoche

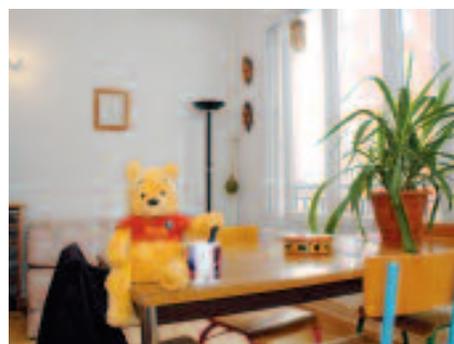


« Le "14" est le plus ancien immeuble d'habitation sociale. Au regard de sa qualité, nous avons voulu conserver son aspect d'origine comme témoignage du passé. »

Témoignages

« Je fais partie des locataires qui souhaitaient quitter le "14", mais j'hésitais, parce que l'ambiance de la cité est très conviviale. La visite de l'appartement témoin m'a complètement convaincue : je reste ! », dit Mme Lefèvre.

Mme Amany, qui habite à Malakoff depuis plus de 40 ans, a tout d'abord refusé un logement au "14". « Je ne voulais pas habiter cette cité, à cause de sa réputation et aussi à cause du mauvais état général des appartements. » Puis, mise au courant de la rénovation, elle a décidé



Appartement jeune et sa cuisine intégrée

d'accepter la proposition de logement de l'OPHLM. « Je ne regrette pas. Je suis très contente de mon appartement et je remercie Francine, la gardienne, pour sa disponibilité et son dévouement. »

Francine Sadgui, la gardienne du "14"

Repères

>1932

Construction du

14, rue Hoche

>1950/1970

Construction de la majeure partie des immeubles d'habitation sociale

depuis 15 ans, a largement participé à cette réhabilitation. « Si la réhabilitation a réussi c'est parce que l'on s'est très bien entendu. Avec l'entreprise chargée des travaux et le cabinet d'accompagnement social, nous avons formé

une bonne équipe et l'information circulait bien. Avec les locataires, nous avons tenu à fêter les grandes étapes des travaux. Par exemple, nous avons organisé une "crêpe party" et mangé la galette des rois. » En tant que résidente de la cité, elle a aussi dû déménager avant de pouvoir réintégrer un logement neuf. « Je suis très contente. Avant, c'était très

Francine, la gardienne du "14".



* CITÉS

Elles se refont une beauté

En travaux depuis mars 2005, la cité La Plaine a été inaugurée le 29 Juin dernier. L'isolation thermique des façades a été refaite ainsi que la peinture. Un garde-corps a été installé sur la terrasse. Les peintures, l'éclairage et le carrelage mural des parties communes ont été refaits, de même que l'électricité et la ventilation des appartements. Après la pose de grilles et d'interphones, les espaces extérieurs des bâtiments ont été réaménagés, avec la création de trottoirs dans la descente de parking et l'installation de conteneurs semi-enterrés. Cette réhabilitation a coûté 2 114 638 € (presque 14 millions de francs). L'OPHLM a contribué aux travaux à hauteur de 991 238 €. La participation de la Ville s'élève à 268 800 €. Le Département et la Région ont participé chacun pour 144 951 €. Enfin, la subvention de l'Etat est de 564 698 €. Des travaux de résidentialisation sont aussi été réalisés au 4-20 rue la Tour et se termineront au tout début de 2007 (réaménagement des halls d'entrée, installation de clôtures et de conteneurs semi-enterrés). Depuis début juillet, c'est le 17-29, rue Voltaire qui est en travaux.



Escaliers typiquement d'origine...



...et ascenseurs tout neufs



vétuste et cela donnait une mauvaise image à la cité.» Sa disponibilité et son sens de l'écoute ont été loués par tous,

locataires, élus et personnels de l'OPHLM : « Ça m'a fait plaisir que l'on reconnaisse mon travail. »

→ À PROPOS

FINANCEMENT

Coût total des travaux : 8,5 millions d'euros HT (environ 55,7 millions de francs) dont : 4 435 740 € de l'OPHLM (fonds propres et emprunts)
1 700 000 € de l'Etat
623 000 € de la Région Ile-de-France
245 000 € du département des Hauts-de-seine
758 000 € de la ville de Malakoff
50 000 € du ministère de la culture
6 000 € de GDF
soit presque 45 000 € par logement



© Elios Alonso Avila

© Elios Alonso Avila

© Elios Alonso Avila

→ AVIS AUX SENIORS

PERMANENCE

La permanence Loisirs Vacances Retraités a changé ses horaires. Elle est désormais ouverte, de 8 h 45 à 11 h 30, les mercredis et vendredis ; de 13 h 45 à 16 h 30, les mardis et jeudis.

CLUBS RETRAITÉS

Les clubs Joliot-Curie (5, rue Joliot-Curie) et Ambroise-Croizat (102, rue Paul-Vaillant-Couturier) ouvriront leurs portes le samedi 2 décembre (de 10 h à 17 h) : accueil, information sur les activités, présentation des réalisations de l'année, pot de l'amitié offert aux visiteurs. Le club Laforest (7, rue Laforest) fera de même le samedi 2 et le dimanche 3 décembre (même horaire). Pour les personnes âgées qui se sentent isolées et souhaitent occuper leurs loisirs, c'est l'occasion de faire connaissance avec les adhérents des clubs, de se renseigner sur les activités qui y sont pratiquées, de faire des suggestions concernant d'autres activités qu'ils aimeraient y pratiquer et peut-être de se décider à s'y inscrire.

SPECTACLE NOUVELLE ANNÉE

La municipalité et le CCAS offrent aux retraités un spectacle pour la nouvelle année – *Audace et Séduction* –, mercredi 10 janvier et jeudi 11 janvier 2007, au Théâtre 71, à 14 h 30. Réservations indispensables (sur présentation d'une pièce d'identité) :

> Lundi 11 décembre 2006 de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

Salle des conférences, 22 bis, rue Béranger.
Au Centre Administratif et Médical Henri-Barbusse.
Et après cette date, dans la mesure des places disponibles, au secteur des retraités en mairie aux jours et heures de permanence.

SOLIDARITÉ

Des calendriers pour des séjours sportifs

Comme les années précédentes, en novembre, les élèves du collège Paul-Bert vont vendre des calendriers au porte-à-porte ou dans des lieux publics pour financer des séjours sportifs. L'an dernier, la vente de 2 000 calendriers a permis de récolter 5 000 euros. Merci à ceux qui ont permis aux enfants de 125 familles de partir au ski ou de faire de la voile. Votre générosité permettra à d'autres de partir de même cette année.

Non à l'expulsion

La solidarité avec les familles sans papiers ayant leurs enfants scolarisés à Malakoff et dans d'autres villes du département ne se dément pas. Le collectif qui avait obtenu la prolongation de l'autorisation de séjour d'Ylenia et de sa famille continue de mener des actions pour d'autres enfants et leurs familles menacées d'expulsion.



Rencontre des couleurs et des matières

Le Marché des Créateurs : une occasion unique de rencontrer, de discuter de passions, d'acheter, de préparer Noël, ou simplement de se faire plaisir.



❖ Ce rendez-vous créatif a pris de l'ampleur au fil des éditions. Pour preuve, 50 créateurs seront présents cette année, exerçant leurs talents dans des domaines très variés. Pour Annick Le Guillou, organisatrice, «Le bouche à oreille a si bien fonctionné que nous sommes débordés par le succès de l'événement !» Certains créateurs participent à cette manifestation depuis le début. C'est le cas de Cécile Recoquillon. Présente dès la première édition en 2002, elle y revient chaque année. La première fois, elle vendait des dessins et des cartes postales qu'elle avait faites. Lors de son deuxième passage, elle a commencé à vendre des vêtements. Aujourd'hui, elle propose vêtements et sacs de sa création, tous des pièces uniques. Issue d'une formation d'arts appliqués où elle a appris les techniques de teinture, de tissage et de sérigraphie, elle a également appris le stylisme et le modélisme. «Je dessine beaucoup depuis que je suis toute

petite. Dans la cour de l'école primaire Jean-Jaurès, je dessinais des robes pour mes copines. On imaginait les robes de nos rêves et j'essayais de les dessiner. Je me suis donc progressivement tournée vers la création de vêtements.» A 26 ans, elle vient tout juste de créer son entreprise "Cécile Créa". Elle fait du sur mesure pour des particuliers, du prêt-à-porter et elle crée également des costumes de théâtre et des robes de mariées.

Un contact direct très apprécié

En attendant d'avoir son propre atelier et de pouvoir y exposer et vendre ses créations, elle envisage de participer à plusieurs salons ou marchés des créateurs tels que celui de Malakoff. «Le fait de participer au marché des créateurs me permet d'avoir un contact direct avec les gens, d'avoir un retour sur mes créations, de recueillir l'avis des gens. C'est très important pour mon travail».

D'autres artisans n'y prennent

part que depuis peu, comme Thierry Vendembilque : «Je suis venu pour la première fois l'an dernier, avec l'objectif de me faire connaître sur Malakoff.» En tant que sertisseur bijoutier, il va exposer des bijoux spécialement créés pour cet événement. Il s'agit d'une collection de bracelets, bagues et colliers en argent sur le thème de la bulle. «J'ai choisi de les faire en argent pour que les prix restent abordables. Tous les bijoux proposés sont des pièces uniques». Thierry Vendembilque travaille aussi bien pour des bijoutiers,

des détaillants que pour des particuliers. Il incruste des pierres sur des bijoux qui lui sont apportés et fait également de la réparation. «Je partage mon activité entre le sertissage, la réparation de bijoux et la création. Le marché des créateurs m'offre la possibilité de rencontrer du public, de discuter de mes créations et d'avoir de nouvelles idées.» Bien d'autres créateurs seront présents lors de cette manifestation, aussi bien des amateurs que des professionnels, tous prêts à partager leur passion avec le plus grand nombre.

→ RENDEZ VOUS

SAMEDI 9 DÉCEMBRE, DE 14 H A 19 H, ET DIMANCHE 10 DÉCEMBRE, DE 10 H A 19 H, À LA SALLE DES FÊTES, 51, BD GABRIEL-PÉRI

Bijoux en résine, en métal, en or et en argent frappé, en perles, en fils câblés et crochetés - Vêtements de créateurs, layette, textiles décoratifs, sacs, pochettes, chapeaux, bonnets et écharpes crochetés, étoles tissées à la main, ceintures, patchworks - Poterie, céramique, mosaïque, émaux, collages - Meubles peints en trompe l'œil, peinture sur verre, sur porcelaine - Enluminures, calligraphies - Décorations de Noël, lampes, guirlandes lumineuses, arts de la table, photophores



VISITES DE QUARTIER

Notre espace à tous

Les visites de quartiers sont terminées.

Municipalité et services municipaux en ont déjà engagé l'analyse, pour dégager petits et grands remèdes, susceptibles d'améliorer notre ville quotidienne. Restent les nombreuses remarques touchant à l'exercice bien compris de la citoyenneté. Terrain sur lequel il reste à faire !

Cinq soirées bien remplies de rencontres, d'échanges, de suggestions... Après le bilan, la mise en œuvre des solutions prendra plus ou moins de temps selon leur importance budgétaire et selon qu'elles relèvent de la Ville, du Département ou d'un service extérieur.

« **Q**u'est ce que ça change ! », aura été l'une des phrases les plus entendues à l'occasion de ces déambulations studieuses dans les quartiers. Il devient de plus en plus évident que notre ville n'est plus cet espace indifférencié, dont l'harmonie relevait du seul hasard, voire du miracle. Un temps où les statisticiens ne créditaient pas certains foyers de deux voitures..., et notre cité de 4 000 chiens. Dans cet espace nouveau, les besoins de chacun sont soigneusement combinés, que l'on soit piéton (avec ou sans chien), automobiliste ou cycliste, tout en offrant une voirie claire, harmonieuse et lisible. La qualité du mobilier urbain et la délimitation plus rigoureuse des espaces transforment des lieux qui ne répondaient qu'imparfaitement aux attentes des riverains. Mais les meilleurs dispositifs du monde n'ont pas pour autant battu en brèche les habitudes fâcheuses et "d'un autre temps". Entre les véhicules mal garés, les voitures ventouses, et les chiens accompagnés de maîtres oublieux de leur responsabilité, en cinq soirées de visites, on a pu écrire un roman. Sérieusement, l'heure est maintenant à l'apprentissage du respect de l'espace public. Notamment par égard pour les personnes les plus fragiles, âgées ou handicapées, personnes utilisant des poussettes et enfants. Les piétons sont contraints à faire des détours, les cyclistes doivent mettre pied à terre. A Malakoff, l'énorme majorité des déplacements se fait à pied et en vélo. C'est donc pour le confort du plus grand nombre que le respect s'impose. Les incivilités, qu'elles soient impolitesse, dégradation, stationnement sauvage ou bruit, dérangent, ont un coût pour les finances communales et créent une situation de danger. Le premier enseignement des visites de quartier, cru 2006, est authentifié et certifié : pour vivre ensemble, respectons cet espace pensé pour tous.



Conseil à la création d'entreprise

La Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine a mis en place un accompagnement individualisé à la création (ou la reprise) d'entreprise. Les habitants de Malakoff, Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, quel que soit leur statut (demandeur d'emploi, salarié, etc.), peuvent bénéficier d'une prestation de conseil individuel pour le montage de leurs projets. Une permanence est organisée, dans chacune des communes, une fois par mois. Le service Développement économique assure un premier entretien individuel, sur rendez-vous, pour informer sur la méthodologie de création. Ensuite, le "créateur" peut finaliser son projet (montage financier, étude de marché ou choix du statut juridique), lors de séances de travail d'une heure, avec un conseiller de la Boutique de Gestion, le mardi sur rendez-vous, dans les locaux de Sud-de-Seine, à Fontenay-aux-Roses. Sud-de-Seine assure ainsi le suivi des projets et prend en charge le coût de la prestation. De plus, une réunion gratuite d'information générale sur la création d'entreprise se tient, une fois par trimestre, à tour de rôle dans chaque commune. Prochain rendez-vous : 14 décembre, 9 h-12 h, à l'ancienne mairie de Bagneux (rue de la mairie).

Renseignements et inscriptions :

Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine.
Service développement économique.
01 55 95 81 75/01 55 95 84 06 — conomie@suddeseine.fr

{ Relais Info Énergie

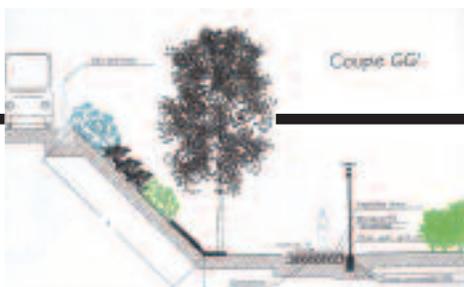
La Communauté d'Agglomération Sud-de-Seine, en partenariat avec l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), a mis en place un Relais Info Énergie dans chacune de ses communes. Ces relais sont destinés



à informer les habitants en matière de maîtrise de l'énergie et à les orienter vers les énergies renouvelables. Les conseillers disposent de guides fournis par l'ADEME et de listes de fournisseurs compétents. Ils peuvent aussi réaliser des simulations de dépenses thermiques pour illustrer les choix d'investissements. Ces informations sont transmises aux particuliers intéressés, lors des permanences ou sur rendez-vous. Pour plus d'infos ou pour prendre rendez-vous :
> 01 55 95 81 74.



Promenade pour piétons



Derrière la cité Salagnac, au pied du talus du métro, la Ville aménage actuellement le premier élément d'un cheminement qui permettra, à terme, aux piétons de cheminer du boulevard Gabriel-Péri à la rue Nicomédès-Pascual. Sur la promenade Salagnac, les travaux, entamés fin septembre, vont concrétiser la mise en place d'une voie piétonne

agréable et sûre, comprenant la réfection de chaussée et la pose de candélabres. L'aspect paysager n'est pas négligé. La Ville a proposé à la RATP de remplacer le mur longeant le talus par une clôture grillagée. Elle laissera au promeneur la vision d'un talus planté d'espèces variées, allant des plantes vivaces aux fougères, en passant par les graminées, les couvre-sol et les arbus-

tes. Un peu à l'image de ce qui existe sur le flanc sud du talus : la coulée verte. La traversée de la rue Paul-Bert sera sécurisée par la réalisation d'un plateau ralentisseur surélevé. Le dispositif permettra aux piétons de gagner le sentier des Fosses-rouges. Une voie qui fera ultérieurement l'objet de modifications allant de pair avec l'enfouissement des réseaux aériens.



Le Front Populaire : les Malakoffiot(e)s se souviennent



Monsieur Jacques et son vélo "historique".

Au début des années 30, les ouvriers travaillaient parfois plus de 15 h par jour, avec le dimanche comme seul jour de repos. Depuis 1934, de nombreux habitants participent aux manifestations organisées pour contrer la menace fasciste et exiger des avancées sociales. En mai 1936, avec la victoire du Front populaire, le mouvement d'espoir et de contestation se traduit par des grèves et des occupations d'usines comme Caïffa, Engel, etc., jusqu'à l'adoption de lois sociales majeures.

André :

«Pour moi, 1936, c'est les premières grandes vacances. Avec mes parents, on avait pris le train pour Ostende, en Belgique. Là-bas, j'allais à la plage et je jouais au ballon avec les petits Belges.»

Irène :

«J'avais 16 ans et j'habitais déjà Malakoff. Je me souviens avoir entendu parler des congés payés et des premières colonies à Fulvy. Ma famille n'était pas vraiment concernée par ces changements : mon père, officier de cavalerie, avait toujours eu des vacances.»



Renée :

«On était bien contents : c'était les premiers congés payés, les colonies de vacances... Mon père était machiniste pour le tramway. Il pouvait prendre

1936 à Malakoff : la population est marquée par la crise sociale et les conditions de vie difficiles.

Aujourd'hui, des Malakoffiots se souviennent de leur vie à cette époque.

deux jours de congés par semaine et m'emmener faire des promenades. Mais la vie était dure quand même : à 14 ans, je travaillais dans une blanchisserie et c'était pas marrant.»

Huguette :

«Je vivais alors dans un petit port de pêche en Bretagne. Mon père était menuisier chez un patron et il ne prenait jamais de vacances. Moi, j'ai travaillé depuis l'âge de 11 ans et demi. J'aurais pourtant bien aimé continuer l'école après mon certificat d'études.»

Carmen :

«Mon père était mineur de fond en Saône-et-Loire et il avait participé aux manifestations de l'époque. Un jour, ses camarades ont eu peur qu'il se fasse embarquer par la police, ils sont allés voir le directeur et tout s'est finalement arrangé.»

René :

«Mon père était fermier en Bretagne ; on vivait dans la misère. Les événements de 1936, on n'en entendait pas vraiment parler, car on n'avait pas encore la radio.»

André :

«J'avais 12 ans en 1936 et je vivais à Alger. J'ai vu de nombreux travailleurs, parmi lesquels mon instituteur, manifester pour de meilleures conditions de travail et de plus hauts salaires.»

Roberte :

«La semaine de 40 h, ça n'était pas encore pour mon père. Il était chauffeur et travaillait au moins 60 h par semaine. Moi, depuis l'âge de 13 ans et demi, je fabriquais des cages à oiseaux.»

Jacques :

«A l'époque du Front populaire, mes frères sont partis en colonies de vacances. C'était aussi le temps des premières balades à vélo. Aujourd'hui, je possède d'ailleurs un très beau tandem anglais de 1936.»



Ce que nous devons au Front Populaire

Sur la place du 11-Novembre, une exposition photographique rend hommage à ceux qui ont fait 1936. Souvenez-vous :

Le 3 mai 1936, le Front populaire pour le pain, la paix, la liberté, issu d'une coalition des partis de gauche, remporte les élections législatives. Dans un vaste mouvement d'espoir, deux millions de Français cessent alors le travail, forçant les chefs d'entreprise à négocier avec le Gouvernement. Les accords de Matignon du 7 juin 1936 et l'adoption de lois historiques redonnent une dignité aux citoyens, avec :

- > la semaine de 40 h,
- > deux semaines de congés payés,
- > le prolongement de la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans,
- > la conclusion de conventions collectives et la reconnaissance du droit syndical, etc.



Un nouvel espace pour se recueillir

Réaménagé, le cimetière est doté d'un agréable cadre fleuri et d'un nouveau columbarium. Destiné à ceux qui ont fait le choix de la crémation, ce columbarium offre un lieu de recueillement précieux pour les familles.

❖ Les travaux d'agrandissement du cimetière sont à présent terminés. A l'entrée, deux bancs sous abri ainsi que six nouvelles places de stationnement sont à la disposition du visiteur. Côté végétation, de jolis parterres fleuris décorent les murs d'enceinte et un grand pin du Liban trône au centre du nouveau columbarium. Ce lieu du souvenir accueille deux monuments pour urnes funéraires, venant s'ajouter aux quatre monuments installés au fond du cimetière depuis 2000.

Une pratique funéraire en développement

A Malakoff, comme dans la plupart des grandes villes françaises, les habitants sont de plus en plus nombreux à faire le choix de la crémation. Selon cette coutume funéraire, le corps du défunt, placé dans un cercueil, est transformé en cendres, qui sont ensuite recueillies dans une urne fermée. La famille peut alors garder l'urne cinéraire à domicile, l'inhumer dans une tombe existante, acquérir un emplacement dans un columbarium, disperser les cendres dans un jardin du souvenir ou en pleine nature. Autrefois marginale, la crémation ne cesse de se développer, surtout



Un nouveau mur végétalisé décore l'entrée du cimetière.

depuis que l'Église catholique a levé son interdit en 1963. En 2004, en France, un défunt sur quatre était incinéré. En 2005, selon un sondage de l'IFOP commandé par une société de pompes funèbres, 45 % des personnes interrogées exprimaient le désir d'être incinéré.

Inhumation ou crémation

A Malakoff, la crémation devient une vraie alternative à l'inhumation (dépôt du cercueil en terre). En effet, les concessions "classiques" (tombes et caveaux) ne sont plus à la vente. Situé à son emplacement actuel depuis 1886, le cimetière de

Malakoff compte 415 tombes. Faute de place, seuls les renouvellements pour 10 et 30 ans sont possibles. Les familles recherchant une concession "classique" doivent s'adresser au cimetière intercommunal de Clamart. Ceux qui souhaitent reposer à Malakoff choisissent donc la crémation : le columbarium et le jardin du souvenir sont à leur disposition. Les monuments funéraires du columbarium se composent de cases pouvant abriter chacune deux ou trois urnes funéraires. Une trentaine de cases est aujourd'hui disponible, pour 10 ans ou 30 ans. Au fond du cimetière, le jardin du souvenir est un autre espace protégé où les familles peuvent disperser les cendres et se recueillir, à l'ombre de deux magnolias.

→ À PROPOS

HEURES D'OUVERTURE DU CIMETIÈRE

Tous les jours : en été (du 01/03 au 30/09)
de 7 h 30 à 18 h, en hiver (du 01/10 au 28/02)
de 8 h à 17 h 30
Tél. Cimetière : 01 46 57 77 01
Tél. Etat civil : 01 47 46 76 42

TARIFS

Concessions "classiques" (tombes et caveaux) :
Renouvellement de 10 ans = 80 €
Renouvellement de 30 ans = 450 €
Columbarium (case pour deux ou trois urnes) :
Pour 10 ans = 65 €
Pour 30 ans = 352 €



Avec ses deux monuments pour urnes funéraires, le nouveau columbarium offre un espace pour se recueillir.

→ EN BREF

ÉMOTION

Début octobre, les Malakoffiots découvraient avec émotion des murs du centre-ville tagués de propos racistes. Les services techniques ont rapidement effacé la saoullure. Le responsable de ces actes a été arrêté par la police. Déféré au parquet de Nanterre, il est passible du tribunal correctionnel pour "destruction du bien d'autrui et tenue de propos racistes et antisémites".



IMAGES

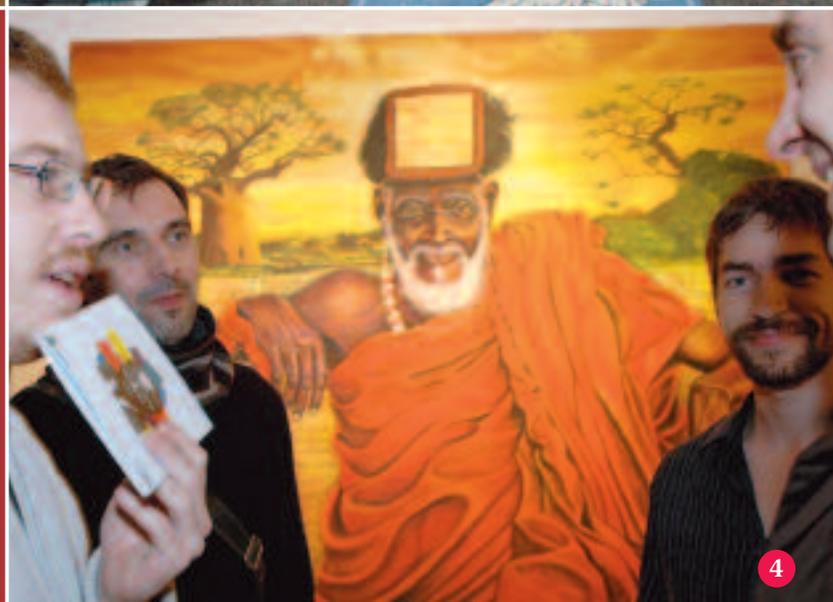
1. 2. Avec la “fête des retrouvailles”, les enfants ont partagé leurs souvenirs de vacances avec toute la famille... et appris le trapèze avec le “Plus petit cirque du monde”.

3. Les riverains de la villa Geneviève ont organisé un sympathique vide-grenier.

4. Tête-à-tête interculturel, dans le cadre de l'exposition Sacha Baraz et en hommage à Léopold Sédar Senghor.

5. 6. Le soleil donnait un air de fête à la brocante d'automne.

7. 8. Lire en fête : à la bibliothèque comme au théâtre, le décor était planté pour emmener les amateurs de livres en Orient.



Une bulle pour nager au calme

Stade nautique. Désormais, le bassin olympique du stade nautique intercommunal de Châtillon-Malakoff est abrité par une bulle pour toute la “mauvaise saison”. Ce qui permet d’accueillir plus d’utilisateurs dans de meilleures conditions.



« Avec 1 000 m² de plus, tous les utilisateurs du stade nautique vont y trouver leur compte ! »

Jean-Paul Delanoy,
directeur du stade nautique.



Le stade nautique était à saturation, explique le directeur, Jean-Paul Delanoy. Pendant la “mauvaise saison”, les 800 m² des

bassins intérieurs ne suffisaient plus à la demande. Ouvert 90 heures par semaine – 45 heures pour le public et le reste réparti entre clubs, scolaires et retraités –, le stade ne pouvait étendre davantage ses horaires pour satisfaire toutes les demandes. Le conseil d’administration a cherché une solution. Le bassin extérieur (soit 1 000 m²) n’était ouvert que quatre mois de l’année. D’où l’idée de le couvrir pour le rendre utilisable toute l’année. Le couvrir en dur coûtait trop cher. Pourquoi pas une bulle gonflable et amovible, comme pour les terrains de tennis ? Depuis 20 ans, la piscine de Poitiers utilise ce système. Nous avons vérifié sur place qu’il donne toute satisfaction.»

Une bulle “idéale”

Il s’agit d’une double bulle, avec un vide d’air de 30 cm entre les deux toiles PVC translucides. Ce système est idéal. Il protège aussi bien du froid en hiver (donc économies d’énergie !) que d’une forte chaleur en demi-saison. La température de l’eau sous bulle est de

27° C. A peine un peu moins que dans les bassins intérieurs (28, 2° C). L’aération est assurée par deux souffleries principales et deux de secours, qui fonctionnent même en cas de coupure électrique. De plus, à la belle saison, le bassin olympique sera de nouveau à l’air libre, car la bulle est facile à démonter et à stocker. En effet, elle est composée de sept morceaux réunis par des fermetures-éclair.

En toute sécurité !

L’ensemble peut résister à des vents de 100 km/h et plus. En cas de déchirure de la toile, la bulle met plus de neuf minutes à se dégonfler, même si les cinq issues de secours sont ouvertes. Or, avec seulement la moitié des issues en fonctionnement, il suffit de quatre minutes pour évacuer 240 personnes, à savoir le nombre limite admis. Mais, pour prévenir tout accident, selon la norme appliquée à ce type de bulle, l’accès sera interdit au public si le vent souffle à plus de 80 km/h.

Nager en “zone de calme”

Dans la période où il est sous bulle, entre septembre et mai, le bassin olympique devient un “bassin de nage en zone de calme”. Son accès est alors interdit aux “non nageurs”. Les personnes qui ne peuvent se passer d’une bouée ou d’une ceinture et les enfants non accompagnés

La bulle côté jardin, avec une des issues de secours.



La soufflerie assure l’aération avec une pression de 700 millibars sous la bulle.



me et en sécurité



Les clubs s'entraînent régulièrement sous la bulle.

Repères

10 juin 1972 :
Inauguration.

1986 :
Installation du destructeur de chloramine et des toboggans

Fin 1991/ début 1992 :
Réfection toiture, pignon ouest, installation électrique...

Fin 1992/ janvier 1994 :

Réfection solarium extérieur, tour du plongeur, cabines. Création de la mezzanine. Double vitrage, côté sud.

Septembre 2000 :
Système de prévention Poséidon.

ne pourront utiliser que les bassins intérieurs. Pas question non plus de crier ou de chahuter sous la bulle. Deux lignes sont réservées aux débutants adultes, deux aux nageurs lents, deux aux nageurs rapides, deux aux nageurs avec palmes. Chacun nage ainsi à son rythme, dans sa ligne, et fait demi-tour au bout de celle-ci. Le respect de ces règles permet à plus d'une quinzaine de personnes d'évoluer dans une même ligne sans se gêner. Cette organisation s'applique au public, aux heures où le bassin olympique lui est ouvert.

septembre à mai permet de revoir le partage de l'espace et du temps entre les utilisateurs du stade nautique, pour que chaque catégorie profite des équipements dans les meilleures conditions. Les personnels d'entreprises et autres particuliers habitués à nager les mardis, jeudis et vendredis à midi disposent de 1 000 m² supplémentaires. Les soirs de semaine, le public occupe six lignes d'eau, au lieu de trois ou quatre, du fait qu'il ne partage plus les bassins intérieurs avec les clubs. Ces derniers s'entraînent sous la bulle, de 17 h à 21 h, du lundi au vendredi. Des créneaux horaires supplémentaires sont libérés dans les bassins intérieurs pour les grandes sections de maternelles, les classes de CP et CE1. Ils accueilleront aussi les CM2. Les collégiens, les lycéens, les étudiants de Paris V, la formation des futurs professeurs EPS et des jeunes en situation de handicap auront accès au bassin olympique. « Les retraités qui pratiquent l'aqua-gym ou la natation au stade nautique, commente Estelle Toueilles du service Loisirs Vacances Retraités, ne se plaindront plus du bruit. Les bassins leur sont désormais réservés pendant leur tranche horaire. »

Réorganisation de l'espace et du temps

L'ouverture du bassin olympique de

→ À PROPOS

COÛT DE LA BULLE :

730 000 euros T.T.C. (à frais partagés entre les deux communes)

L'ÉCOLE DE NATATION DU STADE NAUTIQUE

Elle propose : la natation pour les femmes enceintes, des activités aquatiques pour les "bébés nageurs" (6 mois à 4 ans) accompagnés de leurs parents, une initiation pour les 4 à 6 ans, pour les 6 à 10 ans,...

OUVERTURE AU PUBLIC

DES BASSINS INTÉRIEURS

Lundi : 12 h-13 h 45 et 17 h-20 h.

Mardi : 11 h 45-14 h et 17 h 15-20 h.

Mercredi : 12 h 15-18 h 30.

prolongé de 18 h 30 à 20 h.

Jeudi : 12 h-13 h 30 et 17 h-20 h.

Vendredi : 11 h 30-13 h 30 et 15 h-21 h 30.

Samedi : 9 h-20 h.

Dimanche : 9 h-19 h 30 (y compris le bassin sous bulle).

HYGIÈNE

Chaque jour, un aspirateur automatique nettoie le fond. 24 h sur 24, l'eau est filtrée et désinfectée en circuit fermé. Un destructeur de chloramine empêche l'irritation due au chlore. Chaque jour, une partie de l'eau est changée : elle se renouvelle complètement en un mois et demi. Une vidange totale a lieu une fois par an.

AQUAGYM ET NATATION RETRAITÉS

Deux bassins intérieurs du stade nautique (ainsi que le bassin Jean-Jaurès) les accueillent : mardi, jeudi ou vendredi, entre 11 h 15 et midi. En aqua-gym, tous les groupes sont complets. Il reste des disponibilités pour la natation. Certificat médical indispensable. Inscription gratuite à Loisirs Vacances Retraités. Entrée au stade : 23, 30 € les 13 tickets, soit 1, 79 € le ticket.



{ Paroles d'usagers

• Florence Ortega, nageuse en solo le midi

Dès que j'ai commencé de travailler à Malakoff, j'ai fréquenté le stade nautique tous les mercredis et vendredis pendant ma pause de midi. Profiter du bassin olympique à ces heures-là, au calme, ça m'enthousiasme. C'était un gâchis terrible de ne pouvoir l'utiliser pendant la mauvaise saison.

• Claude Lobjoie, secrétaire de Gobie Club plongée

Avec l'ouverture de la bulle, nous avons un nouvel horaire : le mercredi de 18 h 30 à 20 h. En plus de la fosse, nous disposons désormais de deux lignes dans le bassin olympique. Cela permet à nos plongeurs d'effectuer leurs longueurs de façon plus réaliste par rapport à leur pratique. Nous espérons pouvoir accueillir plus de participants. Pour en savoir plus sur le club : <http://www.gobieclub.org>



Clubs utilisateurs du stade nautique

Les principaux sont :

- > l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff),
- > le CSMC (Club Sportif Municipal de Châtillon) Celui-ci pratique, entre autres, le water-polo. Pratiquent la plongée :
- > le Gobie Club (Malakoff),
- > les Chasseurs Explorateurs de France (plus vieux club français de plongée sous-marine).
- > le CASC (club d'Activité Sous-marine de Châtillon).

* USMM NATATION



« On en rêvait ! »

L'ouverture du bassin olympique toute l'année apporte la solution aux problèmes de la section natation de l'USMM. Joël Gonord, qui en est le président, compare la situation avant et après la bulle.

« **A**vant la bulle, nous partagions six lignes de 25 mètres avec le club de Châtillon. Pour un seul club, cela aurait suffi. Pour deux, c'était trop juste. Pas assez d'heures pour l'entraînement à la compétition et l'espace disponible ne permettait pas une augmentation des effectifs. L'école de natation devait refuser des inscriptions. De même pour les adultes pratiquant la natation en loisirs.

Mieux pour les sportifs

Disposer du bassin olympique pour toutes nos activités, on en rêvait. C'est chose faite. Sauf pour l'aqua-gym, bien sûr, pour laquelle il faut avoir pied. A présent, nos sportifs peuvent s'entraîner sur 50 mètres tous les

soirs, du lundi au vendredi, plus deux heures le samedi matin. Cela permet d'améliorer l'entraînement et d'augmenter les effectifs. Les résultats y gagneront. N'oublions pas la catégorie des "maîtres" qui continuent la compétition avec la FFN jusque 60 ans et plus. Ils bénéficieront de trois entraînements par semaine au lieu d'un.

Pour les enfants.

L'école de natation (qui enseigne les quatre nages et le plongeon aux enfants de 7 à 10 ans) pourra s'ouvrir plus largement. Seule condition pour être accepté : pouvoir nager 50 mètres sans ceinture. Ceux qui ont besoin d'une initiation préalable peuvent s'adresser à l'école du stade nautique.

Loisirs à l'aise

La section loisirs double ses possibilités, en passant d'une séance à deux : nous disposons désormais d'une heure le mercredi et d'une le vendredi, avec quatre lignes sur 50 mètres. L'aqua-gym continue de se dérouler dans le bassin d'initiation. Nous avons trois groupes le mercredi, et trois le lundi. Si les groupes avant 21 h sont complets, nous sommes loin de faire le plein dans la tranche 21 h-21 h 45. Avis à ceux que cet horaire tardif ne gêne pas : il reste des places. A part ce petit souci, la section natation est enchantée de profiter du stade nautique dans ces nouvelles conditions. »

Les prochains matches

> Football

Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.
Seniors masculins PH
19 novembre : Malakoff/Nanterre
Seniors masculins 1ère division
12 novembre : Malakoff/Sèvres

> Handball

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.
Seniors féminines Nationale 3
28 octobre : Malakoff/Arvor 29
Seniors féminines Départementale
11 novembre : Malakoff/Rueil AC
Seniors masculins Excellence régionale
18 novembre : Malakoff/Puteaux
Seniors masculins Excellence départementale
18 novembre : Malakoff/Nanterre

> Volley-ball

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.
Seniors féminines Nationale 3
29 octobre : Malakoff/St Chamond
19 novembre : Malakoff/Savigny

> Basket-ball

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.
Seniors masculins Nationale 3
29 octobre : Malakoff/Neuville
5 novembre : Malakoff/Dreux
Seniors féminines Excellence départementale
19 novembre : Malakoff/Nanterre
26 novembre : Malakoff/Clichy
> Les résultats sportifs du mois
Pour plus d'infos :
<http://perso.wanadoo.fr/usmm/evenements.htm>

La Commune n'est pas morte

Du 14 au 26 novembre, le service culturel organise à la bibliothèque, avec Les Amis de la Commune de Paris-1871, une exposition qui rend hommage à la Commune.

❖ Le 18 mars 1871, Thiers envoie l'armée reprendre les canons de Montmartre. S'ajoutant à l'amertume de la capitulation et à la crainte d'une restauration monarchique, cette provocation met le feu aux poudres. D'autant plus que l'Assemblée nationale a voté des mesures contre le peuple : suppression de la solde des gardes nationaux, arrêt du moratoire sur les loyers et les échéances, interdiction des journaux républicains. La Garde Nationale et le peuple parisien se soulèvent. Tandis que Thiers et son



Combat acharné entre Communards et Versaillais au pont du Clos Montholon.

loyers encore dus, réquisitionne des logements vacants pour les victimes

des bombardements. Elle instaure la justice gratuite et la liberté de la défense, la séparation des Eglises et de l'Etat, l'enseignement laïc, gratuit et obligatoire, pour les garçons et les filles. Elle ébauche un projet d'éducation populaire, ouvrant l'accès à la culture pour tous. L'armée est remplacée par la Garde nationale, c'est-à-dire le peuple en armes, élisant ses officiers et sous-officiers.

Les femmes et les étrangers

Les femmes mettent en place leur propre organisation : l'Union des femmes. Elles obtiennent à travail égal salaire égal et sont associées à la gestion de certains quartiers. La Commune leur reconnaît le droit au divorce et attribue aux familles hors mariage les mêmes droits que dans le mariage. Elle donne le titre de citoyen aux étrangers qui la servent et n'hésite pas à leur confier de hautes responsabilités.

C'est ainsi qu'en 72 jours, tout en se défendant pied à pied contre les Versaillais, la Commune accomplit une œuvre qui, au-delà de sa défaite, ouvre la voie à l'avenir. Comme le chante Eugène Pottier : « La Commune n'est pas morte ! ».

Gouvernement se replie à Versailles, le Comité central de la Garde Nationale appelle les citoyens à élire un conseil de la Commune.

La démocratie directe

« Sans cesse contrôlés, surveillés, discutés par l'opinion, les élus seront révocables, comptables et responsables. », précise le Comité. Et il rappelle aux électeurs : « Les hommes qui vous serviront le mieux sont ceux que vous choisirez parmi vous, vivant de votre propre vie, souffrant des mêmes maux. » Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, la Commune est une démocratie directe, reposant sur une citoyenneté active et vigilante qui s'exprime dans la presse, les clubs et autres comités.

Au service du peuple

La Commune se veut "la Sociale". Elle abolit le travail de nuit, interdit les retenues sur salaires, crée des bureaux d'embauche, confie aux sociétés ouvrières les ateliers abandonnés, soutient les expériences d'autogestion. Elle interdit d'expulser les locataires et les exonère des

À propos

> **L'exposition** retrace l'histoire de la Commune en 15 panneaux. Elle consacre quelques panneaux au rôle joué par Malakoff (alors quartier de Vanves). Le 14 novembre : conférence-débat avec Alain Dalotel et Pierre-Henri Zaidman, historiens.

> **Les Amis** de la Commune de Paris-1871 : cette association, créée en 1882 par les Communards de retour d'exil ou de déportation, perpétue les idéaux de la Commune et fait connaître son œuvre prémonitoire.

www.commune1871.org

Quelques dates clés

> **28 janvier 1871.** Armistice avec la Prusse.

> **17 février.** L'Assemblée Nationale (à majorité royaliste) choisit Thiers comme chef du Gouvernement.

> **10 mars.** Elle ajourne la discussion sur les institutions et choisit Versailles comme siège.

> **18 mars.** Paris se soulève. Le Gouvernement se replie à Versailles.

> **26 mars.** Elections de la Commune de Paris.

> **11 avril.** Début des opérations de l'armée versaillaise contre la Commune.

> **21 mai.** Les Versaillais entrent dans Paris.

> **28 mai.** Au terme de la "Semaine sanglante", la répression se déchaîne.



Après quatre années d'absence, les "Livres au marché" ont fait leur retour. Parmi la trentaine d'auteurs présents, tous des Malakoffiots, certains y participaient pour la première fois.

Livres au marché

nouveaux auteurs



L'embarras du choix.



Hadiza de Souza dédicace ses livres pour les enfants.

Malgré la fraîcheur de ce dimanche matin, de nombreux Malakoffiots, curieux ou passionnés de littérature, sont venus au marché à la rencontre des auteurs. Sous un chapiteau dressé pour l'occasion, les écrivains et les illustrateurs dédicaçaient leurs livres. Romans policiers, poésie, photographies, cuisine, jardinage ou encore livres pour enfants, petits et grands peuvent y trouver leur bonheur. Les enfants, admiratifs, regardent Erwan Fages, illustrateur, dédicacer ses livres avec un dessin en guise de signature, tandis que les parents font le tour des tables, à la recherche de livres à offrir ou à s'offrir.

Leur première fois

La 7^{ème} édition de "Livres au marché" a vu la première participation de plusieurs auteurs.

Hadiza de Souza, jeune femme d'origine nigérienne, écrit des livres pour enfants. «J'écris depuis longtemps. Je suis traductrice de formation. Je traduis et j'adapte des contes africains pour les enfants.» De 1996 à 2000, elle a vécu au Togo où elle travaillait au Centre Culturel Français de Lomé et c'est en rentrant en France qu'elle se décide à faire éditer ses livres. En 2001, elle publie *Les ballons messagers* : «C'est un livre qui parle de tolérance, de respect, et d'intégration». En 2003, *Une robe tombée du ciel*, «un livre pour les petites filles», est édité. «Ça m'a fait très plaisir que la mairie me contacte pour participer aux "Livres au marché". J'ai des écrits qu'il faudrait que je reprenne afin de les faire éditer et je voudrais aussi écrire de nouvelles histoires, inventer de nouveaux contes pour enfants.» Cependant, écrire n'est pas la principale activité d'Hadiza. En tant que professeur de français, elle donne des cours d'alphabétisation au centre social Prévert. Ces cours sont exclusivement réservés à des femmes d'origine étrangère

auxquelles elle apprend du vocabulaire utile au quotidien. «Je leur donne des outils pour pouvoir comprendre la culture du pays et être autonome. Par exemple, je leur apprend à remplir des formulaires administratifs et des chèques ou bien encore à lire les noms de rue.» Hadiza se partage donc entre l'enseignement et l'écriture, tout en souhaitant consacrer plus de temps à la création littéraire.

Ancien libraire, poète à ses heures et auteur de livres pour enfants à partir de 11 ans, Serge Pinchon présentait *J'ai un mot sur la langue*, paru en 2001, et *Mot pour mot* édité en 2004. «Écrire pour les enfants, c'est passionnant. C'est un public avec une grande capacité d'émerveillement, très proche de ses émotions.» Dans son dernier livre, sa démarche consiste à expliquer les nuances entre les mots, de manière drôle et malicieuse. Tout en s'adressant aux enfants, ce livre plaît également aux adultes.

Pour enfants et parents

«Il n'y a pas de limite d'âge ! L'origine des expressions, comme les nuances entre les mots, peuvent aussi bien servir aux enfants qu'aux parents. Cela peut même aider les parents à répondre aux questions des plus petits». Dans un tout autre domaine, Serge Pinchon écrit aussi pour les adultes. En tant que cycliste amateur et passionné, il prépare actuellement un roman dont l'action se situe dans le milieu du vélo.

Ces rencontres entre auteurs et lecteurs vont maintenant se poursuivre dans les écoles. Des ateliers d'écriture et d'illustration sont prévus au printemps pour les élèves des écoles primaires, en attendant la prochaine édition de "Livres au marché".

Les parents aussi sont intéressés par les livres où Serge Pinchon explique les nuances des mots.





Jour de Fête

❖ Le 11 novembre marquera l'ouverture officielle de Jours de fête, lieu accueillant des soirées artistiques ponctuelles, programmées dans la salle de l'ancien cinéma Marcel-Pagnol. Ce projet est une initiative du service jeunesse, qui trouvait dommage de ne pas exploiter le local vide de l'ancienne salle de projection. Aussitôt dit, aussitôt fait, cet espace est à présent réservé aux jeunes, en tant que spectateurs, mais aussi en tant qu'artistes. Ce lieu est devenu une scène de slam, d'expositions, de concerts (organisés conjointement par le service jeunesse et l'association Musiques Tangentes), etc.

Programme

- Le 11 novembre : La soirée d'ouverture se fera autour d'une session slam. La règle du jeu : le micro est ouvert à tous, sur inscription sur place. Trois à cinq minutes d'expression par personne, sans accessoire, avec la parole et les mots comme seule arme.
- Le 17 novembre : Concerts.
1^{ère} partie : Les Rois du pétrole.
2^{ème} partie : Jérôme Attal.
- Le 15 décembre : Concerts.
1^{ère} partie : Aurélie. 2^{ème} partie : Les Chamots.
47, avenue Pierre-Larousse.



Erwan Fagès dessine en guise de signature.



Succès garanti pour Zoé Varier et Alexis Cordesse avec leurs livres dédiés aux «P'tit Lu» et à Clichy-sous-Bois.



Les lecteurs apprécient toujours autant l'humour féroce de Willem.



{ Rendez-vous

Journée des droits de l'enfant

Le 22 novembre, de 10 h à 15 h, la place du 11-Novembre sera le lieu de rendez-vous pour les centres de loisirs et les familles.

De nombreux stands les accueillent : UNICEF, ateliers au féminin, brocante, restauration avec boissons, gâteaux et formules-repas. Des panneaux, avec dessins, photos et poèmes, expliquent les droits de l'enfant.

De plus, une exposition d'affiches réalisées par les centres de loisirs sera installée dans le hall de la mairie du 15 au 22 novembre, avec une urne où chacun pourra mettre un bulletin désignant son affiche "coup de cœur".

De 10 h à 12 h, un atelier de lecture "Raconte-moi ailleurs" accueillera les centres de loisirs primaires à la salle des conférences (entrée par la mairie).



Forum Santé Jeunesse

A l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, le service communal d'Hygiène et Santé organise, en partenariat avec l'Education Nationale et la médecine scolaire, un forum santé pour les jeunes.

Des professionnels de santé rencontreront les classes de 3^e des collèges Henri-Wallon et Paul-Bert, dans le cadre de deux ateliers, l'un sur la prévention du sida et autres infections sexuellement transmissibles, l'autre sur la sexualité et la contraception.

> Maison des Jeunes et de Quartier, 4, bd. Henri-Barbuse, 30 novembre et 1^{er} décembre.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Une maison de la citoyenneté

Plus de 500 Malakoffiots se sont retrouvés, samedi 21 octobre, pour l'inauguration de la nouvelle Maison de la vie associative et des syndicats-Bourse du travail. Parmi eux, de nombreux bénévoles du milieu associatif qui interviennent dans tous les domaines, que ce soit sportif, culturel, humanitaire, environnemental, etc., ou bien encore, des représentants des associations d'Anciens combattants qui, par leur travail en direction des jeunes générations, transmettent et font vivre la mémoire et l'histoire de notre pays. Les élus communistes et républicains considèrent que le rôle positif et indispensable joué par les associations au sein de notre société est un élément de réponse aux préoccupations de nos concitoyens. C'est pourquoi nous devons contribuer au développement de la vie associative.

Les événements graves survenus dans les banlieues, il y a tout juste un an, montrent que personne ne peut se passer de l'action citoyenne essentielle du mouvement associatif. De par son engagement et sa diversité, il permet bien souvent, et notamment dans les quartiers difficiles, de construire et de retisser des liens entre les habitants, d'établir des passerelles de dialogue avec les pouvoirs publics. Pour cela, il faut créer les conditions matérielles et financières pour que les associations puissent promouvoir leurs actions. Malheureusement, depuis des années, le

Gouvernement de droite a réduit en peau de chagrin les subventions accordées aux associations, notamment celles qui, sur le terrain, réalisent un travail de prévention. A Malakoff, bien au contraire, nous avons décidé, tenant compte des moyens de la Ville, de poursuivre et d'amplifier notre soutien à l'épanouissement du milieu associatif. La nouvelle Maison de la vie associative et des syndicats en est un bel exemple. Gageons qu'elle sera aussi une belle école de la citoyenneté.

> *Dominique Cardot*
Président du groupe communiste et républicain
Adjoint au Maire aux associations et à la santé

Majorité municipale, élus socialistes

Le logement : enjeu majeur de la campagne présidentielle

Le lieu de naissance ou de résidence est devenu, peu à peu, plus discriminant que la classe sociale. Partant de ce constat, le Parti Socialiste s'engage, lors de la prochaine campagne présidentielle, à ce que le logement soit un droit pour chaque citoyen. Voici les propositions, qui seront financées par un redéploiement des crédits de la politique de la ville ainsi qu'une taxation plus forte des ventes à la découpe qui sont profondément scandaleuses :

- Refondre la fiscalité locale au profit des quartiers populaires. Il faut supprimer la taxe d'habitation, qui est faible dans les quartiers populaires à revenus modestes et la remplacer par une dotation de l'Etat correspondant au nombre d'habitants. Il faut aussi généraliser la taxe professionnelle unique (TPU) par bassin d'emploi, afin que la commune de travail, qui concentre l'ensemble des

produits de la taxe, la redistribue aux communes d'habitat, qui hébergent les travailleurs assurant sa richesse.

- Concentrer la politique de la ville sur les 5 % des communes les plus pauvres et financer les services publics locaux adéquats en renforçant les zones d'éducation prioritaires (ZEP).
- Développer les logements de qualité (comme le quartier Valette, la rue Béranger et le 14, rue Hoche).

L'ascenseur social est d'abord, aujourd'hui, un "ascenseur" territorial. C'est pourquoi il faut aussi permettre la mobilité vers les territoires de la réussite. Cela nécessite une politique radicale de mixité sociale par les mesures suivantes :

- Renforcer les amendes en cas de non-respect des quotas de 20 % de logements sociaux par les communes. Nous en avons 40 % à Malakoff.
- Etendre les quotas de logements sociaux à la pro-

motion immobilière privée. Les moyens publics sont limités actuellement. L'idée est de faire aussi porter cette responsabilité de mixité sociale sur le privé, comme le fait Bertrand Delanoë sur Paris.

- Etendre les quotas de logements sociaux aux copropriétés existantes. Soit par achat public en "diffus" (préemption d'appartements dans les copropriétés), soit en imposant aux copropriétés privées d'organiser la mixité sociale en leur sein.
- Interdire les ventes à la découpe d'immeubles par une fiscalité très lourde, ainsi que la vente du patrimoine social.

N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés par le projet socialiste, tous les samedi matins de 10 h à 12 h, au 42, avenue Pierre-Larousse.

> *Antonio Oliveira*
Conseiller Municipal
psmalakoff.net

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Changement aussi à Malakoff !

- 35 rue SAVIER : l'activité nocturne prohibée et bruyante dans l'aire de jeux s'est atténuée (les soirées sont plus fraîches !). Malgré les demandes et courriers répétés des riverains exaspérés, les filets antibruit ne sont toujours pas réparés par la Mairie. Les élus de la municipalité résidant dans le quartier sont-ils devenus sourds ou complaisants pour ne rien faire ? La Mairie attendrait-elle la veille des élections ?

- Les occupants des halls d'immeuble dans la cité M Thorez/Lurçat se multiplient sans que les élus de la municipalité, certains y habitant, ne réagissent malgré les mises en garde successives des locataires excédés. A force de ne rien faire, l'Office finira par mettre des urinoirs dans les entrées d'immeubles pour éviter de déplaire.
- Angle des rues Joliot Curie et Galliéni, les ras-

semblements de jeunes et moins jeunes posent problème. De plus, les mini-motos (pourtant interdites sur la voie publique) et autres scooters débridés passent et repassent au milieu de la chaussée. Restons vigilants !

- Les habitants du 150 P Brossolette ne seront relogés qu'au fur et à mesure du temps, (15 mois environ), avant la reconstruction de logements neufs. Notons que les frais de déménagement doivent être pris en charge par l'Office HLM de Malakoff. Il serait scandaleux et inconcevable que des familles modestes paient leur transfert. S'il devait en être autrement elles pourraient exiger un dédommagement.
- La dangerosité de la nouvelle rue Béranger s'observe aussi pour les piétons : les personnes âgées notamment éprouvent des difficultés à marcher sur le trottoir incliné et les pavés d'iné-

gale hauteur. Beaucoup d'argent dépensé pour un piètre résultat ! La crédibilité de la Mairie sur ces problèmes est nulle, malgré les beaux discours de pseudo concertation. Il convient de redonner l'espoir à tous les honnêtes gens de notre ville. Seule une reprise en main RESPONSABLE de ces situations, peut apporter une solution durable, contrairement à ce que propose le duo PC/PS de notre ville, c'est-à-dire laxisme et fatalisme lorsque le travail éducatif(?) a échoué.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal UMP
Tel 06.86.26.04.11
109 rue Guy Moquet les jeudis 18h30/20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmart.blogspot.com

Vie et mort d'une marionnette

Festival MarTO

A l'occasion du festival de Marionnettes et Théâtre d'objets, la compagnie Bouffou théâtre met en scène Le Manteau, récit de l'écrivain russe Nicolas Gogol. Serge Boulrier, directeur artistique de la compagnie, nous parle de cette pièce, à découvrir du 8 au 18 novembre au Théâtre 71.

❖ Quel est le thème de la pièce ?

Serge Boulrier : *Le Manteau*, adaptée d'une nouvelle de Nicolas Gogol parue en 1843, raconte la quête d'identité d'Akaki Akakievitch. Petit fonctionnaire timoré, Akaki se met un jour à rêver d'un manteau neuf. Il sera puni pour sa tentative d'ascension sociale, pour son désir d'échapper à la

Deux petites formes

La compagnie Garin Trousseboeuf présente deux petits spectacles intimistes, destinés à une quarantaine de spectateurs. Sur une table, à la lumière de la bougie, tout un monde apparaît grâce aux marionnettistes conteurs. *Petit Poucet* ouvre les portes d'un univers fantasque, riche de clins d'œil littéraires, où le sixième frère du Petit Poucet rencontre un marionnettiste arménien. Pour conter cette histoire, le metteur en scène fabrique ses propres marionnettes de papier devant les spectateurs. *A la bougie* met en scène deux personnages marqués par le temps qui décident de créer leur propre théâtre. L'occasion d'une petite leçon artistique pleine d'humour, à hauteur de marionnette.

Petit Poucet et A la bougie, compagnie Garin Trousseboeuf
du 15 au 18 novembre
Théâtre 71
3, place du 11-Novembre



© Jean Henry

«Petit fonctionnaire timoré, Akaki se met un jour à rêver d'un manteau neuf. Il sera puni pour sa tentative d'ascension sociale»

singularité. Cette œuvre cynique et cruelle exprime toute la violence de ne pas être écouté.

Pourquoi avez-vous choisi d'adapter cette nouvelle de Gogol ?

Serge Boulrier : Ce récit prend sens pour l'époque actuelle : le manteau, qui habille ou qui se troue, traduit bien le besoin de protection face à la violence sociale d'aujourd'hui. Cette pièce où tout le monde se ressemble incite également à se méfier du danger de ne plus être regardé. La réflexion sociale de l'auteur correspond bien à mon caractère engagé. Car le théâtre n'est pas qu'un loisir pour moi : en tant qu'artiste faisant partie du monde et l'observant, je considère la scène comme un espace de prise de parole.

Comment mettez-vous en scène le récit ?

Serge Boulrier : C'est le fantôme d'Akaki qui raconte l'histoire, depuis les vestiaires d'une entreprise désaffectée. Dans ce huis clos, le pire comme le meilleur ne peut venir que d'en haut. Le personnage principal est incarné par des marionnettes de toutes tailles, de la plus simple à la plus sophistiquée, ou par les comédiens eux-mêmes. Les trois manipulateurs de

marionnettes sont d'ailleurs souvent visibles sur scène. Notre mise en scène donne une vision multiple des choses, qui correspond à une société faite de contrastes.

Quels sont les atouts du théâtre de marionnettes pour raconter cette histoire ?

Serge Boulrier : Lorsque j'ai découvert cette nouvelle de Gogol, j'ai été séduit par les descriptions très longues de lieux et de situations. On retrouve ce rapport à l'image dans le théâtre de marionnettes. C'est un théâtre d'effet, qui joue sur le petit et le grand, sur différents plans, un peu comme au cinéma. Il permet aussi de traduire l'aspect fantastique de cette nouvelle où le quotidien bascule dans le surréaliste, comme la marionnette passe de l'inerte au vivant. Grâce au plus bel outil que l'on possède, cette main de l'ouvrier, cette main habile ou mutilée, le théâtre de marionnettes dit les choses d'une autre façon. Pour qu'après l'émotion reste une réflexion.

> *Le Manteau*, texte Nicolas Gogol, compagnie Bouffou Théâtre, du 8 au 18 novembre à partir de 13 ans
Théâtre 71 - 3, place du 11-Novembre.

ESTHETIC CENTER POUR ELLE ET LUI et FRANTZ LALLEMENT PARIS présentent

Le Soins visage

ViTAMiNe C+

91% DE COLLAGENE

10% DE VITAMINE C PURE

-3€ de remise sur votre T'soin ViTAMiNe C+

Offre non cumulable, valable 1 semaine par semaine, jusqu'à 30/11/04.

34 avenue pierre brossollette
92240 malakoff (porte de chatillon)
01 57 63 84 98
ouvert du lundi au samedi

Tarifs du soin cabine **48.50€** abonné **51€** non abonné

Chezz Ginnu
Restaurant
Gastronomique Italien

Réceptions, Banquets

65, rue Chauvelat - 92240 Malakoff
Réservations : 01.40.92.93.82

Suggestions
Thon, Turbot, Espadon, Bar,
Croustillant de saumon,
Sauté d'agneau, Suprême de
volaille, Saucissole bœuf.

Montrouge Fleuri

K. Barbier
Toutes Créations Florales
Mariages - Deuils
Transmissions Florales
120, av. Marx Dormoy
92120 MONTROUGE
Tél. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30

par

M.Ferraz sa

Votre partenaire **citéos**

**Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur**

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste M.T/B.T

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT

MAL ENTENDRE, ÇA SE VOIT.

CHEZ ENTENDRE, LES NOUVELLES AIDES AUDITIVES NE SE VOIENT PRATIQUEMENT PAS.



ENTENDRE, C'EST L'ASSURANCE DE RETROUVER UNE BONNE AUDITION EN TOUTE DISCRÉTION

Ne souffrez plus de votre maudition. Retrouvez le plaisir d'entendre grâce aux aides auditives haute technologie d'Entendre, extrêmement discrètes et performantes. Venir chez Entendre, c'est avoir la certitude d'être pris en charge par un audioprothésiste Diplômé d'État, indépendant, compétent, attentif et dont l'expertise a fait ses preuves.

**N'hésitez plus et prenez rendez-vous
au 01 42 53 75 67,**

dès aujourd'hui pour fixer l'heure et la date d'un entretien personnalisé avec M. Colin ou vos audioprothésistes Entendre.

OPTIQUE COLIN MALAKOFF
56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

entendre
ASSOCIATION AUDITIVO
Le Groupe leader et expert d'audioprothésistes

Cette exposition sans nom – Pierre Célice n'en donne jamais à ses expositions – réunit des toiles de grand format où les aplats de couleurs vives – rose, azur, lavande ou jaune paille – se combinent avec de vigoureux tracés noirs. Ils évoquent des épures ou des pages d'écriture. Mais, précise l'artiste : «Ne cherchez pas à y reconnaître quelque machine ou à déchiffrer des mots. Ce sont juste des structures, des signes, des pictogrammes.» Certains de ces graphismes sont peints sur de grandes plaques de plexiglas. Leurs sinuosités monochromes se doublent de reflets teintés. Enfin, des motifs découpés et directement punaisés sur le mur blanc composent une œuvre éphémère, spécialement créée pour la Maison des Arts.

Lente maturation

Malgré leur apparente spontanéité, ces œuvres sont nées d'une longue maturation. Tout commence avec des calepins remplis d'études au crayon-feutre. Les motifs, agrandis à la photocopieuse, puis reproduits sur transparents, sont projetés sur le papier. Ces projections jouent le rôle d'un crayonné. Il ne reste plus qu'à peindre. D'un jet ! Puis les motifs seront découpés et collés sur la toile. Ne pas croire cependant que tout s'arrête là. «Combien de toiles j'ai laissé reposer un an, deux ans, voire plus, pour les transformer un jour. En faisant se chevaucher deux projets différents. En cassant le rythme d'un graphisme par un bandeau coloré. En bri-

Pierre Célice Couleurs et signes

Pierre Célice joue avec couleurs et signes, faisant, défaisant, refaisant sans cesse ses toiles. Du 18 novembre au 7 janvier, découvrez ses œuvres les plus récentes, à la Maison des Arts.

sant la continuité d'un aplats, pour le reprendre plus loin de façon décalée. Mes toiles sont faites de multiples strates, qu'on devine en transparence. On dirait parfois des vêtements rapiécés. Ici, une longue bande de papier kraft. Là, un carré de papier goudronné, ou une rustine de toile. Au fil du temps, mes tableaux prennent du poids ! Si je trouve que ça ne va pas, je peux tout détruire et com-



... ou collés sur toile.

mencer autre chose. Encore et toujours. C'est une passion qui ne me lâche pas.»

Une passion inlassable

«J'ai toujours aimé dessiner. Après mes études secondaires, pour satisfaire mon père, j'ai fait une licence de droit. Sans gran-

d'Algérie : une cassure de 28 mois ! Au retour, je me plonge dans la peinture à corps perdu. Dès les années 60, je me sers de couleurs acryliques utilisées dans le bâtiment. Mes toiles restent "figuratives", mais sont de plus en plus stylisées. Je travaille aussi cinq ans dans un atelier de litho-

«L'inspiration me vient de la rue, avec ses tags, ses affiches. Mais aussi des masques africains, des fresques yéménites, des peintures aborigènes...»

de conviction. Un ami médecin me présente alors au peintre Henri Hayden. Il me persuade de me lancer dans la peinture. Il sera mon maître. Dès 1957, une galerie parisienne accueille ma première exposition personnelle. Puis c'est la guerre

graphie. Dans les années 70, je réalise des sculptures monumentales. Il s'agit de formes abstraites, en métal. A partir de là, plus de paysages, ni de natures mortes sur mes toiles. Rien que le jeu des couleurs et des graphismes. »



«On dirait parfois des vêtements rapiécés.»

{ Rendez-vous

> Au Théâtre 71...

Clarika

Dans le cadre de Chorus, Clarika nous charme avec des chansons dont elle a écrit les paroles et Jean-Jacques Nyssen composé les musiques. En première partie : Claire Diterzi, entre rock baroque et comptine caustique.

> 21 novembre, 20 h 30.

Le Pays lointain

La dernière œuvre de Jean-Luc Lagarce : il y exprime son attachement à la vie. En sur-sis comme lui, son héros annonce à la famille qu'il va mourir. N'ayant plus rien à perdre, il va profiter de ces derniers instants. Création collective de la Compagnie des Possédés.

> Du 23 au 26 novembre.

Push up

Comédie tragique de Roland Schimmelpfennig, par le collectif DRAO. Dans la jungle d'une entreprise européenne, les personnages se déchirent pour le pouvoir.

Le public devient partenaire de ce jeu de vérité.

> Du 30 novembre au 3 décembre.

>... au cinéma Marcel-Pagnol Inventaire d'inventeurs

Sur le thème de l'inventeur, trois moyens-métrages des années 20 : *Pour épater les poules* et *Drôle de locataire* de Charley Bowers et *It's a gift* de Snub Pollard. Le trio de Christopher Bjurström les accompagne de sa musique débridée.

> 6 et 9 décembre, 15 h.



AVANT-PREMIÈRE

Indigènes et les jeunes



Cinéma. Le 22 septembre, au Marcel-Pagnol, cent dix jeunes, venus de cinq lycées des Hauts-de-Seine, assistent à la projection d'*Indigènes* et rencontrent une partie de l'équipe technique et artistique du film.

Après avoir suivi le film avec enthousiasme, les lycéens interrogent les membres de l'équipe. Ils veulent tout savoir sur la naissance du film, les motivations de l'équipe, les difficultés du tournage, la participation des acteurs au scénario, la réalité des personnages et des anecdotes... Le dialogue est direct, chaleureux, passionné.

« Le projet a pris cinq ans, explique Jean Bréhat, producteur délégué. Du fait du sujet, ce n'était pas facile d'obtenir les financements. Rachid Bouchareb a consulté les archives de l'Armée, discuté avec des historiens, rencontré de nombreux anciens combattants et leurs familles. Les personnages du film sont fictifs, mais ils ont été créés à partir des témoignages recueillis et toutes les anecdotes sont véridiques. »

Un bonheur de jouer

Bernard Blancan témoigne : « C'était un bonheur de jouer dans ce film, aux côtés de tels acteurs. C'était la chance de ma vie. Et le tournage a créé une vraie fraternité entre nous. Le rôle du sergent est passionnant à jouer. Le personnage est ambigu. C'est vrai qu'il ment. Aux autres et à lui-même. Mais on a tous, dans sa vie, des choses dont on n'est pas fier et qu'on cache. De ce point de vue, je pouvais m'identifier à lui... Le plus difficile, c'était de donner des ordres et d'engueuler des acteurs qui valent plus que moi. »

« Nous avons été associés au scénario, précise Samy Nacéri. Nous avons participé aux rencontres avec les anciens combattants. C'était bouleversant d'entendre ces tirailleurs qui, tant d'années après, disent leur fierté d'avoir participé à la "libération de la mère patrie", alors qu'on leur a montré si peu de reconnaissance ! Mon professeur ne m'avait jamais parlé de cette page d'histoire. Mon père non plus. Et puis Rachid a trouvé les noms de nos familles dans les archives et aussi sur des tombes. Savoir que mon père a participé à ça, c'était motivant pour me mettre dans la peau de mon personnage. Et aussi tous ces témoignages entendus et le décor autour de nous. »

Rendre justice aux oubliés

« Après avoir vu le film, révèle Jean Bréhat, le Président de la République a promis que le nécessaire serait fait pour que les tirailleurs, dont les pensions ont été "gelées", retrouvent leurs droits. Depuis vingt ans, des associations (anciens combattants, Licra, etc.) luttent pour que justice leur soit rendue. Nous ne sommes que le dernier maillon de cette chaîne. »

Une jeune fille intervient alors : « Je ne crois pas que la France soit vraiment prête à reconnaître sa dette. » Samy Nacéri répond : « La France qui est-ce ? La France c'est vous, c'est nous, c'est tous ceux qui nous ont aidés à faire ce film. Regardez le générique : ces Régions qui ont soutenu la réalisation. Nous avons fait ce film pour honorer la mémoire de ces oubliés, mais aussi pour que leurs enfants et petits-enfants en soient fiers et que le regard des autres sur eux change. »

La Région Ile-de-France et l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France) ont organisé, en avant-première pour les lycéens, des projections d'*Indigènes* dans chacun des départements de la région parisienne.

→ **Services de garde**

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

11 novembre : Montlouis, > 88, av. Pierre-Larousse, Malakoff.

12 novembre : Boiteau et Lo,

> 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.

19 novembre : Guislain-Solovieff

> 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.

26 novembre : Hromis, > 51, av. Pierre-Larousse, Malakoff.

3 décembre : Balteaux, > 55, rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff.

10 décembre : Helary,

> 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise Dupuis

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa

> 01 42 53 42 69

ou 06 61 91 61 77.

Marie-Dominique Barbier

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.

> 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h). Dimanches et jours fériés.

> 01 43 96 23 23

SERVICES

→ **Communiqué CPAM**

Tiers payant et génériques

La Caisse des Hauts-de-Seine et les pharmaciens du département, réunis en commission paritaire, ont décidé que les assurés sociaux qui refusent un générique proposé par le pharmacien et préfèrent un médicament de marque plus cher, sans raison médicale, ne pourront pas bénéficier de la dispense d'avance de frais, hormis les cas où le tiers-payant est obligatoire. Cette mesure est applicable depuis le 23 octobre.

→ **Passeports**

Suivi de la fabrication

Quand vous déposez une demande de passeport, vous pouvez désormais suivre sa fabrication en ligne. En déposant votre dossier, il vous suffit de demander votre numéro CERFA (numéro du dossier) et de consulter ensuite le site : www.hauts-de-seine.pref.gouv.fr

→ **Départ en retraite**

Nous avons été informés que le Docteur Truong Bich et le Docteur Jean-Paul Bel, tous deux chirurgiens dentistes au Centre municipal de santé depuis plus de 25 ans, partent en retraite. Nous leur souhaitons de bien profiter de celle-ci.

→ **Nouveau cabinet**

Le 14, rue Hoche (bâtiment B, escalier 4) accueille un cabinet paramédical avec Guylaine Hodges (01 57 21 96 06) et Valérie Lemeunier (01 57 21 95 30), toutes deux orthophonistes, ainsi que Xavier Posine, psychomotricien, et deux psychologues (01 46 55 89 01). Consultations sur rendez-vous, du lundi au samedi.

ÉTAT CIVIL

DU 2 SEPTEMBRE
AU 11 OCTOBRE 2006

→ **Bienvenue**

Sadio Kanoute (née à Malakoff) • Saria Siad • Nina Schoellhammer • Emma Ait Chabane • Amy Mathieu • Ibrahim Boukernafa • Mona Gazull • Adèle Balcon • Cléo et Sacha Hilaiet • Matéo Auger • Valérie Azdi • Eloïse Valette • Inès Michel • Yash Mungur • Layan Gastrin • Corentin Meudic • Célestine Sarkissian • Ornella Dova • Farès Bouziane - -Ghaboub • Kaylis Léry • Yasmeen Ersoy • Théa Desforges - - Matas • Julien Begue • Manuel Casado - - Diaz Agon • Amy Baudat • Lola Voisenet • Andreia Pereira Fernandes • Mattéo Prono - - Amestoy • Maxim Peixoto • Morchad Mouigni • Eléa Fournier • Mélissa Legast • Pierre Govignon • Lilas Bechar • Mélodie Flamme • Maëllie Jouannaud • Jasmine Bouliol • Rime Benbrahim • Dorian Dupont - - Charfe • Malik Bouheddou • Lucie Changarnier • Clotaire Mahieu • Fémy Domingo • Tilda Coulet • Hanna Boubacar •

→ **Vœux de bonheur**

Olivier Anicet et Géraldine Caude • Jacques Wagner et Zuzanna Janoskova • Lionel Darakdjian et Katia Chesneau • Ahmed Bouhia et Gaëlle Viais • Christophe Cottart et Magali Klein • Christophe Constantin et Florence de Commarmond • Joao Marques Moniz et Maria Pereira Borlindo • Jacques Caulier et Monique Bouffier • Philippe Buil et Marie Da Fonte • Claude Marot et Patricia Ticehurst • Hakim Mira et Nadia Laouari • Pascal Le Floch et Alexandra Gouillard • Thierry Pottier et Armelle

Journet • Ricardo Simeos Belos et Irma Huete Huitraiqueo • Pierre Legueltel et Aldjia Mehaddi • Roland Hédouin et Gwénaëlle Cluzeau • Lala Cissé et Caroline Henry • Micolaj Krzessowski et Anna Sienska • Alain Boschat et Patricia Delarue • Bernard Delvaux de Fenffe et Catherine Varchavsky • Octavio Semedo Da Veiga et Ana Vieira Domingos • Paul Félix et Ingrid Motillon • Jean-Claude Ruzié et Marie-Thérèse Richard • Richard Paoli et Stéphanie Le Bihan •

→ **Condoléances**

Georges Lindenmeyer, 65 ans • Lucienne Wante, 100 ans • Patrick Chevallier, 40 ans • Mohamed Mekki, 47 ans • Angela Fontreda Masque veuve Amezola Jaureguibeita, 82 ans • Mohand Rahmani, 82 ans • Pierre Boutelet, 84 ans • Serge Bruneau, 56 ans • Francine Hamelin, 50 ans • Roger Marchau, 87 ans • Ysnette Abancourt, 58 ans • Jean-Marc Mouret, 56 ans • Robert Fabre, 84 ans •

ASSOCIATIONS

→ **APCM**

Rendez-vous de Noël

L'Association de Protection des Chats de Malakoff participera au Noël des enfants, le 19 décembre, place du 11-Novembre. Comme l'an dernier, nous proposerons des pétitions à signer, une mini-brocante, du vin chaud avec épices bio, d'autres boissons chaudes et des gâteaux faits maison. Si vous souhaitez confectionner des spécialités gourmandes pour notre stand, merci de nous contacter, début décembre. > Lucy : 01 46 54 32 27.

→ **Secours catholique**

Collecte nationale

Rendez-vous le 19 novembre pour la collecte nationale, sur le thème : "rompre la solitude". Cette collecte permet au Secours catholique de disposer des moyens nécessaires pour exercer sa mission de service d'Eglise, en aidant et accompagnant tant d'hommes et de femmes qui vivent des situations de solitude, de pauvreté et d'exclusion. Grâce à votre générosité, nous pourrions gagner, ensemble, contre la misère.

URBANISME

→ **Permis**

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

DEMARQUET, 14, passage d'Arcole, modification de la toiture, surélévation et création de velux • PILLET, 12, rue Ampère, construction d'un élévateur en façade • LEVY, 11, villa Léger, modification de toiture pour aménagement des combles d'un pavillon • NEOUZE/CLEMENT & GOUSSE, 6, av. du Président-Wilson, remplacement des fenêtres d'un immeuble de logements collectifs • DESSAINT, 20, rue Savier, modification de la toiture d'un garage • JOPPIN, 5, rue Germaine, pose de velux en toiture d'une maison individuelle •

→ **ARAC**

Assemblée générale

Sous la présidence de Simone Goffard, déléguée de la municipalité aux Anciens Combattants, la section locale de l'ARAC tiendra son assemblée générale le samedi 18 novembre, à 14 h précises, à la Maison de la vie associative (24/26, rue Victor-Hugo). Un représentant de la direction départementale sera présent. A 16 h 30, réception des présidents et représentants des associations d'Anciens combattants autour du verre de l'amitié. Enveloppes surprises au rendez-vous.

→ **La Périphérie**

Deux exposants

Auréli Mathigot présente "Le Dîner", installation au crochet (laine et coton), et Vincent Leroux des photographies ramenées de ses voyages à travers le monde. Vernissage : jeudi 30 novembre. Exposition du 30 novembre au 23 décembre. Ouvert le samedi, de 15 h à 20 h, ou sur rendez-vous (06 09 86 47 32). > 17, rue Rouget-de-Lisle.

→ **La Tour**

Le ♥ de nous

La chorale Le ♥ de nous, créée l'an dernier par l'association La Tour, a repris ses répétitions. Ouverte à tous, elle a pour répertoire les chants de la Commune de Paris, des luttes ouvrières et paysannes et des chants partisans. Chef de chœur : Germain Fontenaille. Renseignements et inscriptions auprès de Thierry Pottier ou Armelle Journet : 01 57 19 52 02. Ou lors des répétitions : les jeudis (sauf vacances scolaires), 20 h - 22 h 30 : > Ancien conservatoire, 2, rue Jules-Guesde.

→ **La Fabrica'son**

Festiva'son -3-

Pour cette 3^e édition de Festiva'son, la Fabrica'son continue son partenariat avec le conservatoire. Frédéric Sylvestre, après plusieurs séances de travail avec les classes de jazz, les dirigera en ouverture. • **8 décembre, 20 h 30.** 1^{ère} partie : les élèves du conservatoire, dirigés par Frédéric Sylvestre. 2^{ème} partie : Frédéric Sylvestre quintet avec Frédéric Sylvestre (guitare), Pierrick Pédrion (saxophone), Jean-Claude Jouy (batterie), Jacques Vidal (contrebasse). > Conservatoire, 68, bd Gabriel-Péri. • **9 décembre, 20 h 30.**

Concert organisé par Jazz en scène (Fédération des scènes de jazz et musiques improvisées, à laquelle appartient la Fabrica'son). 1^{ère} partie : Olivier Benoit solo 2^{ème} partie : Stefan Orins trio avec Stefan Orins (piano), Peter Orins (batterie) et Christophe Hache (contrebasse). > Fabrica'son, 157, bd Gabriel-Péri. • **10 décembre, 16 h.** Yaron Herman Trio avec Yaron Herman (piano), Anne Paseo (batterie), Stephane Kereki (contrebasse). > Fabrica'son. Tél. : 01 47 35 18 10. Info@fabrica-son.com

→ **20^{ème} Téléthon**

De l'espoir à la certitude

Ce 20^{ème} téléthon marque le début d'une nouvelle époque qui doit mener aux premiers traitements chez l'homme. Ne manquez pas le rendez-vous : vendredi 8 et samedi 9 décembre. Un relais pédestre est organisé à travers le département, avec flambeaux, relayés par une personne handicapée à chaque hôtel

de ville. Un flambeau partira d'Antony pour le sud des Hauts-de-Seine et un second de Villeneuve-La Garenne pour le nord du département. Ils se rejoindront à Garches. Rendez-vous : samedi 9 décembre, à 14 h, à la mairie, pour attendre le flambeau qui arrivera de Montrouge et repartira vers Vanves. Collecte des téléphones portables usagés Comme l'an dernier, nous vous demandons de collecter les téléphones portables usagés. 3 € seront reversés par téléphone au Téléthon. Trois points de collecte : mairie, centre administratif Barbusse, et bibliothèque, à partir du 27 novembre. **Coordination** Pour faire avancer la recherche, vous pouvez organiser d'autres manifestations. Elles seront suivies et coordonnées par le secteur associations et la mission handicap. Contact : > 01 47 46 75 15.

→ **APF**

Correspondants locaux

Dans le cadre de ses missions auprès des personnes en situation de handicap moteur, la Délégation Départementale des Hauts-de-Seine de l'Association des Paralysés de France (APF) recherche des correspondants locaux pour participer, dans chacune des 36 communes du département, à des actions d'information, de communication, de représentation et de sensibilisation. Bénévole, soyez le(a) bienvenu(e), pour intégrer une équipe déjà existante dans votre commune ou pour participer à la création de celle-ci. Contact : > 01 41 91 74 02. ou attd.apf92@wanadoo.fr

→ **À l'honneur**

Le 7 octobre, en présence de **Madame le maire, une soixantaine de travailleurs ont reçu la médaille du travail.**

Médailles d'argent (pour 20 ans de travail)

Christine Arros • Béatrice Beauvallet • Mehdi Ben Mansour • Nadine Bernard • Marie Boisdon • Eugénie Cataldi • Christine Colombier • Martine Gourari • Sylvie Guillermet • Rose-Marie Hoarau • Alain Kouyoumdjian • Christine Ledoigt • Odile Mallet • Véronique Miranda • Nguyen Thi Hong Hang • Thresiamma Padinjre • Annick Pairel • Dominique Potereau • Eric Romain • Béatrice Rozet • Jean-Michel Sardat • José De Almeida Soares • Christiane Degeorges • Pascal Février • Patricia Monet • Stéphane Pineau •

Médailles de Vermeil (pour 30 ans)

Antonio Camacho • Dominique Chauchoy • Christian Garrigou • Catherine Gély • Pascal Giot • Jean-Claude Hémin • Marie-Louise Irby • Christiane Jay • Joëlle

Larrère • Jacques Lepiller • Christian Morisset • Nelly Ochando • Geneviève Olivier • Jean-Marie Tatar • Roger Trouvé • Gérard Vilette • Jean-Louis Villetelle • Daniel Yvert • Jemaa Zouarhi • Salvador Moncho Banuls •

Médailles d'argent et vermeil

Patrick Pigneret • Danièle Hérouard •

Médailles d'or

Claude Caillat • Martine Chaillie • André Larrère • Marie-Thérèse Malhou • Jeanne Marange • Patrick Masson • Alain Ponsinet • Marie-Elisabeth Prim • Raymond Tavernier • Jean-Jacques Wiczorek • Lamri Zernenou •

Médailles de vermeil et or

Hedi Ouardian • Françoise Septfons

Médailles d'argent – vermeil et or

Lakhdar Abdallah • Claude Magnin •

Médailles grand or

Joaquim Gomes • Guy Haffner • Nicole Mouret •



mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale

ou

pour une couverture sup-complémentaire
à vos différents régimes

Tél. **01 42 31 03 03**

mps11@wanadoo.fr

site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92224 MALAKOFF cedex



A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de 15h00 à 19h00

Le samedi
de 10h00 à 12h30 et
de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous



29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19



A votre service pour 4 Utilités :

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF

Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

2 rue Raymond Fassin - 92240 Malakoff

Tél.: 01 47 35 01 30 - 06 14 74 84 37



Pascal SIMEK
Artisan - peintre



NETTOYAGE MULTISERVICES

- * LAVAGE DES VITRES
- * SHAMPOOING MOQUETTES
- * ENTRETIEN DES IMMEUBLES
- * TOUS DEBARRAS

TRAVAUX DE RENOVATION D'INTERIEUR
PEINTURE, CARRELAGE, ELECTRICITE

SIVAS PROPRETE S.A.S

BP 04 - 53, rue Molière - 94201 Ivry-sur-Seine Cedex

Tél : 01.46.70.15.08 / Fax : 01.46.70.15.88

www.sivas-proprete.com



OFFRE DE BIENVENUE :
LA CARTE VISA CLÉO OU VISA PREMIER
OFFERTE PENDANT 6 MOIS

5% remboursés sur vos
factures d'électricité

(maximum 100€ par facture)

si vous ouvrez un compte et domiciliez vos revenus
chez LCL. Remboursement à hauteur de 60€ par bénéficiaire.



AVEC SIMPLICIO,
CHANGEZ DE BANQUE
FACILEMENT ET GRATUITEMENT

LCL vous téléphone à l'heure convenue pour faire
vos virements et prélèvements à l'automatique.
Si oui, LCL vous rembourse 30 €.



Pour plus d'informations :

Agence LCL de Malakoff
148 bd Gabriel Péri - 92240 MALAKOFF
Contact : Stéphanie Magnon
Tél : 01.46.12.42.61

DEMANDEZ PLUS À VOTRE ARGENT



AGENDA

→ 8 NOVEMBRE

FESTIVAL Mar.T.O. Le Manteau

D'après Nicolas Gogol.
Par la Compagnie Bouffou
théâtre.

> **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
Jusqu'au 18 novembre.

→ 11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION De l'Armistice de 1918

> **9 h 45 : Départ du cortège,**
Maison de la vie associative,
24/26 rue Béranger.

→ 14 NOVEMBRE

EXPOSITION La Commune de Paris - 1871

> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
18 h 30, vernissage et rencontre
débat
Exposition jusqu'au 26 novem-
bre.

→ 15 NOVEMBRE

FESTIVAL Mar.T.O. Petit Poucet et À la bougie

Par la compagnie Garin
Trouseboeuf.

> **Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.
Jusqu'au 18 novembre.

→ 18 NOVEMBRE

EXPOSITION De Pierre Célice

> **Maison des Arts,**
105, rue du 6-Février-1934.
19 h, vernissage.
Exposition jusqu'au 7 janvier 07.

→ 21 NOVEMBRE

CHANSONS Clarika

(Claire Diterzi en première partie)
> **20 h 30, Théâtre 71,**
3, place du 11-Novembre.

→ 22 NOVEMBRE

ENFANCE Journée des Droits de l'Enfant

Animations et expositions
> **10 h-15 h,**
place du 11-Novembre



→ 23 NOVEMBRE

THÉÂTRE Le Pays lointain

De Jean-Luc Lagarde
par la compagnie des Possédés.

> **Théâtre 71,**
place du 11-Novembre.
Jusqu'au 26 novembre.

→ 30 NOVEMBRE

THÉÂTRE Push up

de Roland Schimmelpfennig,
par le collectif DRAO.

> **Théâtre 71,**
place du 11-Novembre.
Jusqu'au 3 décembre.

→ 1^{er} DÉCEMBRE

RENCONTRE avec Pierre Célice.

> **19 h, Maison des Arts,**
105, rue du 12-Février -1934.

→ 2 et 3 DÉCEMBRE

RETRAITÉS Portes ouvertes

> **Clubs Ambroise-Croizat et**
Joliot-Curie.

Samedi, 10 h-17 h.

> **Club Laforest.**
Samedi et dimanche, 10 h-17 h.

→ 5 DÉCEMBRE

EXPOSITION Caroline Audebert

Photos, dessins et S.F., vidéos.

> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Vernissage, 18 h 30.
Exposition jusqu'au 24 décem-
bre.

→ 6 ET 9 DÉCEMBRE

CINÉ-CONCERT Inventaire d'inventeurs

Fims de Charley Bowers et Snub
Pollard.

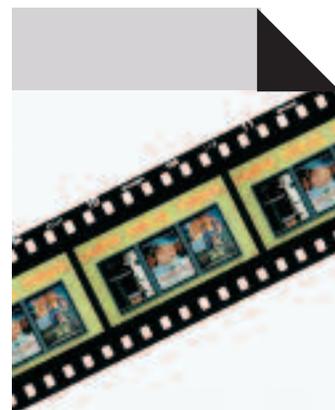
Musique de Christofer Bjurtröm.

> **15 h, Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.

→ 9 et 10 DÉCEMBRE

EXPOSITION-VENTE Marché des créateurs

> **Salle des fêtes,**
53, bd Gabriel-Péri.
14 h-19 h, le samedi.
10 h-19 h, le dimanche.



→ Les films de novembre

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

... Un crime
de Manuel Pradal.

... Pour aller au
ciel, il faut mourir
de Djamshed Usmonov.

... The Queen
de Stephen Frears

... Bamako
d'Abderrahmane Sissako.
Rencontre-débat, le 16
novembre.

... Charlot, Charlot,
Charlot

Courts métrages de Charlie
Chaplin.

Ciné-goûter : 18 novembre
(dès 5 ans).

... Ne le dis
à personne

de G. Canet

... Les Lumières du
faubourg

d'Aki Kaurismaki.

... Scoop

de Woody Allen.

... Libero

de Kim Rossi Stuart

... Nausicaa

de Hayao Miyazaki

Ciné-goûter : 2 décembre
(dès 9 ans).

... Mémoire de nos
pères

de Clint Eastwood.

... Les Rebelles de
la forêt

de J. Culton, A. Stacchi
et R. Allers.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Cycle Art contemporain :** (inspiré de *L'Art contemporain-mode d'emploi* d'Elisabeth Couturier – Ed. Filipachi, avec l'association Connaissance de l'Art contemporain, soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France). Visite au CAC Brétigny et chez l'architecte Hans Muller, 18 novembre : départ en car, 13 h 15, devant Maison des Arts. Conférences, le 23 novembre et le 7 décembre, 19 h, à la Maison des Arts.

> **Visite guidée :** *Il était une fois Walt Disney* au Grand Palais. 2 décembre. Départ 13 h, métro Plateau de Vanves.

> **Billetterie :** Comédie française, Opéra Bastille et Palais Garnier.

> **Carnets tickets théâtre :** 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix, dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.

> **Adhésions ACLAM, informations et inscriptions :**
Service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.